INFO-F203 – Algorithmique 2

Projet 1

Année académique 2018–2019

# Introduction

Ce document est un rapport qui présente notre projet dans différents points de vue.

Nous allons présenter dans un premier temps la structure de donnée de notre programme ainsi que les choix qui ont menés à l’utiliser.

Dans un second temps nous étudierons l’efficacité de nos algorithmes et terminerons par leur complexité.

# Structure de données et choix d’implémentation

Notre programme utilise des libraires externes à Python 3. Nous utilisons une librairie externe nommée *Networkx* sous sa version *2.2 datant de Septembre 2018*. Celle-ci utilisera la libraire *Matplotlib* de façon interne. *Networkx* est une librairie permettant de créer une structure de donnée modélisant des graphes. Elle nous sera donc très utile pour représenter notre structure graphiquement.

Hormis cette librairie, tous nous algorithmes sont basés sur des structures de données créées spécialement pour le programme. Nous les présentons ici.

Nos structures se présentent majoritairement sous forme de classes.

## Partie 1 : max\_subtree

Cette première partie nous demandais de créer une fonction *max\_subtree()* prenant en paramètre un arbre enraciné et le renvoyant maximisé en fonction du poids des nœuds.

L’arbre donné en paramètre est une de nos structures de données sous forme de classe. Il appartient donc à une classe nommée *WeightedTree*.

Cette classe est simple. Ses attributs et méthodes mentionnés sont propres à la structure d’un arbre et demandés presque explicitement dans l’énoncé.

### Représentation de l’arbre

Parmi les attributs, nous retrouvons :

* Le nom du sommet
* La référence vers le père du sommet
* Son poids
* La liste des successeurs du sommet
* Le nombre de successeurs
* Son potentiel

Ce dernier attribut sera ici un élément clé pour maximiser notre arbre. Nous expliquerons son utilité quand nous viendrons à parler du fonctionnement de l’algorithme de maximisation.

En ce qui concerne les méthodes de notre classe, elles sont au nombre de 12.

7 sont des *getters* et 2 des *setters*. Les *getters* renvoient simplement l’état d’un attribut. Les *setters* modifient l’attribut *potentiel* et *liste des successeurs* respectivement. Quant aux 3 autres méthodes, elles modifient la liste des successeurs en ajoutant, supprimant ou modifiant du contenu.

Nous avons choisi de développer notre propre structure ainsi afin d’avoir un contrôle lors d’erreurs pendant la phase de programmation. Celle-ci est claire et permet donc de corriger l’erreur rapidement sans modifier complètement la structure. Ce choix nous parait le plus simple et logique. *Networkx* propose une structure d’arbre mais celle-ci ne convenait pas du tout lors de la maximisation. Nous transformons notre structure d’arbre en celle-ci lors de la représentation graphique.

### Maximisation de l’arbre

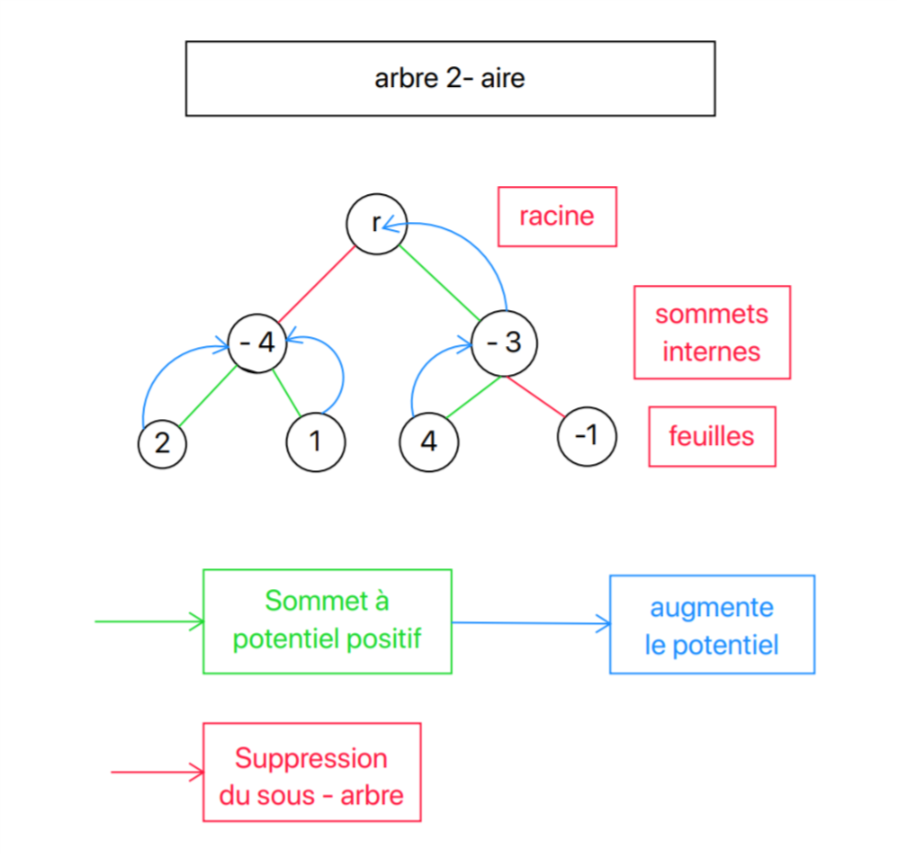
Une fois notre arbre créé, il est envoyé à la fonction *max\_subtree()*.

L’idée de l’algorithme est la suivante : Effectuer un parcours en profondeur – *Depthfirst* – afin de de traiter les feuilles en premier.

Expliquons ici l’intérêt de l’attribut *Potentiel*. Celui-ci représente la jauge permettant de supprimer ou non le nœud en question. Il est initialisé à la valeur de son propre poids par défaut. Chaque nœud fils fait monter le potentiel du nœud père si son potentiel est positif. Si, à la fin du parcours de tous les fils, le potentiel du père n’est pas monté au-dessus de zéro, nous effectuons une suppression du père et supprimant ainsi au passage tous le sous-arbre. Si le potentiel est au-dessus de zéro, nous gardons le sous-arbre et faisons monter le potentiel du nœud ancêtre.

Nous adoptons une approche récursive pour se fixer un cas de base – ici c’est lorsque nous atteignons une feuille – lequel nous permet d’être surs que le potentiel de chaque fils de chaque niveau inférieur est positif.

Voici un schéma représentant une situation et donnant une idée du fonctionnement de la fonction.



A la fin de la fonction, celle-ci renvoie l’arbre modifié et maximisé. Le cas où il n’existe pas de sous-arbre de poids maximum est également traité car tous les sous-arbres de la racine de potentiel inférieur à un sont supprimés. Ainsi à la fin de la fonction, si le potentiel de la racine n’est pas monté au-dessus de zéro, la fonction renvoie donc l’ensemble vide.

### Complexité

TO DO

## Hypergraphes et hypertrees

La deuxième partie de l’énoncé nous demandais de représenter le graphe *Dual* d’un hypergraphe donné et créé aléatoirement ainsi que de vérifier si l’hypergraphe est un *hypertree*.

### Représentation de l’hypergraphe

La représentation d’un hypergraphe se fera également sous forme d’une classe*. Bibaprtite\_graph*.

Un graphe biparti donc. Nous avons fait le choix de représenter directement un hypergraphe sous forme de graphe biparti car cela nous facilite la création du graphe dual. En effet, il nous suffira d’intervertir les sommets et hyper-arêtes.

Les méthodes implémentées ne sont que des getters des attributs.

------------Une seule méthode – isConnected() – permet de… ON UTILISE PAS ---------

La classe *Bibaprtite\_graph* se compose d’une liste de sommets et d’une liste d’hyper-arêtes. Les sommets non inclus dans une hyper-arête son dans une liste à part. Une liste de tuples hyper-arête - sommet est également présente en vue de la création d’un dictionnaire servant à la création du graphe primal. De plus, nous créons avec Networkx le graphe associé. Son utilité sera expliquée plus loin.

Notons au passage qu’un hypergraphe Dual n’est rien d’autre qu’un hypergraphe simple.

Une classe représentant un graphe primal est également créé car il fait l’objet de création de méthodes spécifique notamment une méthode isChordal() expliqué au point suivant.

### Graphe α-acyclique

Une fois notre graphe dual et son graphe primal créé, nous pouvons passer à la vérification de son acyclicité. Notons que le graphe dual avec une représentation en graphe biparti est le même hormis l’échange entre hyper-arêtes et sommets mais le graphe primal est bien différent.

Pour vérifier qu’un graphe primal est cordal nous utilisons la méthode fournie par Networkx. La méthode isChordal(). Sa complexité sera expliquée dans sa section. Cette méthode renvoie True ou False selon que le graphe l’est ou non. TO DO EXPLIQUER L’ALGORITHME.

En ce qui concerne la vérification des cliques, la méthode encore fournie par Networkx est utilisée.

TO DO EXPLIQUER L’ALGORITHME.

## Complexité

TO DO